



Témoignage de **Mylène Guyot**
CPI Polaincourt

Depuis quand êtes-vous SPV ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de souscrire un engagement ?

Je suis sapeur-pompier volontaire depuis le 1er avril 2006 à Saint-Rémy. J'ai souscrit ensuite un double engagement au CPI de Menoux et de Polaincourt, dont j'assure le commandement depuis le 1er octobre 2020.

Je tiens cette envie de devenir sapeur-pompier de mes deux grands-pères et de mon papa qui se sont engagés jeunes jusqu'au moment de faire valoir leurs droits à la retraite.

Venir en aide aux personnes en détresse a toujours été une évidence pour moi.

J'ai toujours aimé et admiré les valeurs partagées par les sapeurs-pompiers : la rigueur, le cadre, la cohésion, le devoir de mémoire...

Avez-vous rencontré des difficultés au moment de votre recrutement ou au cours de votre engagement ?

J'ai rarement rencontré de difficultés depuis que je me suis engagée. J'ai réussi à faire mes preuves en validant mes formations. J'ai gagné la confiance de mes supérieurs grâce aux valeurs que l'on m'avait inculquée.

Pour moi, pour réussir à s'intégrer, il est important d'écouter les conseils et de prendre en compte les remarques qui sont souvent constructives et nous font progresser.

Quel regard portent votre famille, vos enfants, vos proches sur votre engagement ?

Mes parents m'ont toujours soutenue dans ma passion, même si parfois ils nourrissaient quelques inquiétudes lorsqu'ils me voyaient partir en intervention.

Mon conjoint, sapeur-pompier également, et mes deux enfants sont fiers de moi et me soutiennent dans mon engagement.

Quant à mes amis et mes proches, ils me demandent régulièrement : « *Mais comment tu fais pour tout concilier ?* ».

Justement, vu de l'extérieur, cela semble compliqué de concilier vie professionnelle/vie familiale et engagement de SPV. Est-ce le cas pour vous ?

J'ai l'avantage d'avoir ma famille et mes amis à proximité, ce qui me permet d'être disponible pour les interventions, les gardes, les formations et la vie associative.

Mes collègues de travail sont tous issus du « monde pompier », ce qui facilite la compréhension et les arrangements de planning.

Une réflexion est également en cours à Saint-Rémy-en-Comté entre le chef de centre, la Mairie et la MAM pour éventuellement accueillir nos enfants en urgence.

Malgré tout, il ne faut pas nier qu'un « vrai » engagement prend du temps, c'est une passion à part entière qui demande une organisation et des concessions !

Est-ce difficile de se faire respecter, de commander quand on est une femme ?

En 2006, lorsque je me suis engagée, il y avait encore peu de femmes dans les casernes. J'avais 16 ans et je souhaitais « rentrer » dans ce monde d'hommes.

Beaucoup d'entre eux se sont posés des questions et avaient des aprioris. Cela ne m'a pas découragée. Au contraire, c'est ce qui m'a donné encore plus de détermination et l'envie de leur prouver qu'ils pouvaient me faire confiance.

J'ai gravi les échelons d'équipier, de chef d'équipe et de sous-officier sans brûler les étapes. Je participais également activement aux épreuves sportives sapeurs-pompiers, ce qui a été un plus pour moi dans divers domaines.

J'ai ensuite exercé la fonction d'adjointe au chef de corps de Polaincourt, puis chef de garde au centre de secours de Saint-Rémy-en-Comté.

En tant que femme, j'ai une aptitude à toutes les missions, ce qui renforce ma crédibilité auprès de la gente masculine.

Par ailleurs, ma licence en activités physiques adaptées et santé m'a permis d'acquérir des connaissances sur l'anatomie, la physiologie et les pathologies du corps humain ainsi qu'une aptitude physique. Ces atouts m'ont bien aidé à me faire une place auprès des hommes pompiers.

Il faut cependant travailler davantage pour se faire respecter et accepter.

Quels sont vos atouts par rapport à un homme ?

Je pense que je n'ai rien de plus qu'un homme. Je me suis rendu aux mêmes stages, en même temps qu'eux. Je redouble physiquement d'efforts pour être compétente et je connais mes limites.

Mes différents chefs de centre m'ont fait confiance et ont jugé bon de me faire passer des stages pour accéder à l'encadrement. Beaucoup de pompiers m'ont aidé, d'autres moins, mais mon travail, ma justesse et ma rigueur m'ont permis de me faire une place.

J'ai également, comme certains hommes, passé mon permis poids lourd et je conduis donc des véhicules d'incendie. Etre présente dans les opérations diverses comme dans les incendies est important pour être acceptée.

Si, en tant que femmes, nous sommes justes, motivées, en acquisition permanente de compétences et de savoirs, nous avons tout pour être intégrées dans un centre opérationnel.

J'ajouterai qu'il est également important de participer à la vie opérationnelle et associative ainsi qu'aux activités sportives.

Que diriez-vous à une femme qui hésite à prendre un engagement de sapeur-pompier ?

Si vous avez un minimum de temps, l'envie d'aider les autres de jour comme de nuit, sans compter les heures et surtout une organisation professionnelle et familiale qui permettent un engagement, engagez-vous, c'est une expérience vraiment enrichissante !